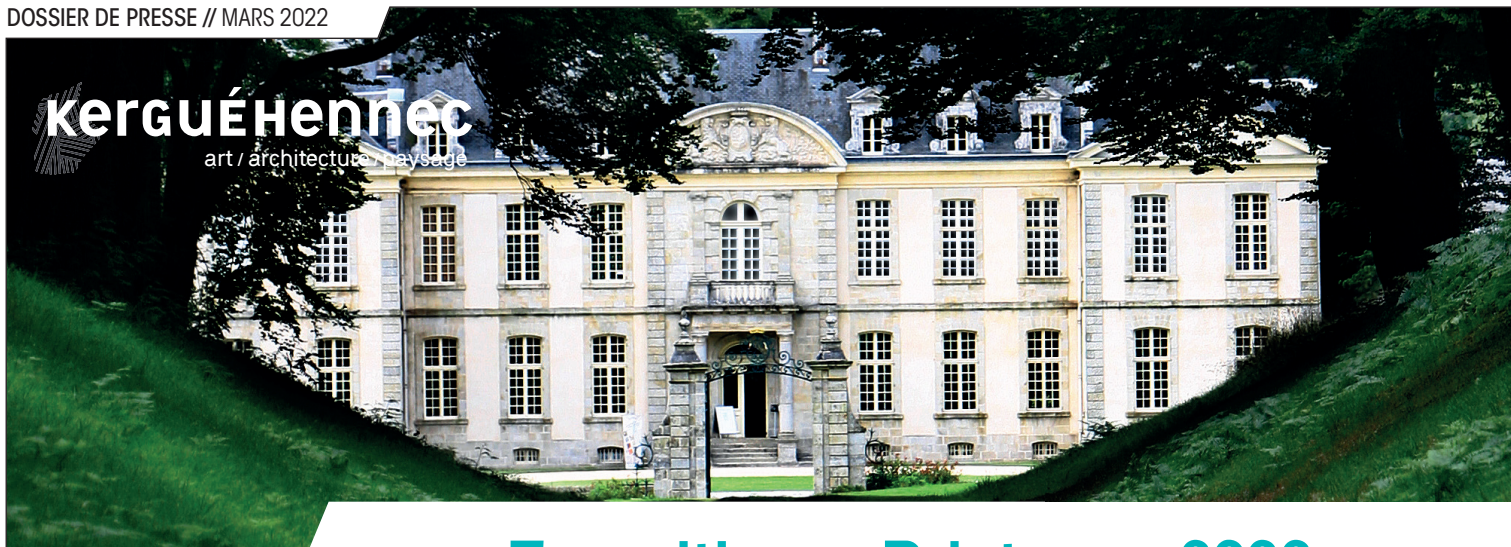


kerGUÉHENNEC
art / architecture / paysage



Expositions - Printemps 2022 du 20 mars au 29 mai

Ce printemps, le Domaine départemental de Kerguéhennec présente les œuvres de **Manuela Marques** et **Léa Barbazanges** dans les espaces de la bergerie et des écuries. Deux artistes dont les lignes, *Lignes de faille* ou *Ligne de mica* courent depuis les profondeurs de la terre vers les ondes lumineuses; des œuvres à la puissance minérale, organique, qui dessinent comme une trace immémoriale du monde.



Sentiers de culture
Gavrinis - Petit Mont
Kerguéhennec - Suscinio
Propriétés du Département

// CONTACT PRESSE

DAVY DANO
davy.dano@morbihan.fr
02 97 54 80 02

POUR TOUT SAVOIR SUR...

le parc de sculptures et de micro
architectures rendez-vous sur :

kerguehennec.fr ou [f](#) [i](#)

COMMENT VENIR À KERGUÉHENNEC

kerguehennec.fr/infos-pratiques

MANUELA MARQUES > LIGNES DE FAILLE



Manuela Marques

© *Explosion 2*, 2022, impression pigmentaire
sur papier baryté, encadré,
verre musée, 27 x 40,5 cm, Ed. 3 + 2 EA

Lignes de Faille de Manuela Marques s'inscrit dans un cycle d'expositions inédites, *Echoes of Nature*, qui se déploie entre mars 2022 et janvier 2023 dans trois importantes institutions culturelles françaises et portugaises,

- le Centre d'art contemporain Domaine de Kerguéhennec
- le MuMa, Musée d'Art Moderne André Malraux du Havre
- le MNAC, Museo Nacional De Arte Contemporânea do Chiado de Lisbonne

Manuela Marques développe ces dernières années des travaux photographiques et vidéographiques autour de manifestations de phénomènes naturels.

L'artiste a séjourné, à différentes reprises, sur différentes îles de l'archipel des Açores afin de travailler autour du tellurisme et du volcanisme, particulièrement présents dans cette région du monde.

Elle élabore ses œuvres photographiques et vidéos à partir d'observations et d'expérimentations visuelles, comme pour son polyptyque *Topographie*, qu'elle a réalisé sur le site de l'éruption volcanique de l'île de Faial (Capelinhos).

Son travail est aussi construit à partir d'archives scientifiques (la série des *Records* par exemple ou l'installation vidéo *RAS*).

Elle a poursuivi cette recherche en France, notamment lors d'une résidence au Domaine de Kerguéhennec, s'attachant à travailler à partir de prélèvements de terre (*Mottes*, sorte de carottages géologiques), ou de captations lumineuses (*Ephémères*).

Cette exposition en trois volets est une invitation à découvrir le travail de Manuela Marques : chaque exposition développe une proposition autonome tout en dialoguant avec les autres. Des liens se tissent entre les images, comme parcourues par ces ondes sismiques dont les vibrations souterraines se propageraient pour arriver jusqu'à la surface des choses, jusqu'à nous. Des échos de la nature...

Un livre « *Echoes of Nature* » sera édité à cette occasion en avril 2022 aux éditions Loco, avec les textes de Léa Bismuth et Emilia Tavares, en partenariat avec le MuMa du Havre et le MNAC du Chiado de Lisbonne.

Cette exposition s'inscrit dans la saison France-Portugal 2022. Décidée en juillet 2018 par le Président de la République française et le Premier ministre portugais, la Saison France-Portugal se tiendra simultanément dans les deux pays entre mi-février et octobre 2022.

La Saison s'attachera à mettre en valeur les artistes, penseurs, scientifiques et entrepreneurs dans la perspective d'un renforcement de la coopération dans des domaines prioritaires pour la jeunesse de deux pays.

Manuela Marques est née au Portugal. Elle vit et travaille à Paris. Elle est représentée en France par la Galerie Anne Barrault. Son travail photographique et vidéo a été régulièrement montré dans différentes institutions aussi bien françaises qu'étrangères.

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022



Expositions personnelles (sélection)

Deux importantes expositions monographiques en 2019 : *Et le bleu du ciel dans l'ombre* au Musée de Lodève et au Musée de la Roche-sur-Yon accompagnée d'une monographie au titre éponyme parue aux éditions Loco, et *Weather Station* au Arquipélago Arts Center à Sao Miguel (Açores).

En 2017, deux expositions personnelles lui sont consacrées, l'une au Musée Gulbenkian de Lisbonne intitulée *La Face cachée du soleil* et l'autre au Cellier de Reims ayant pour titre *La force de Coriolis*.

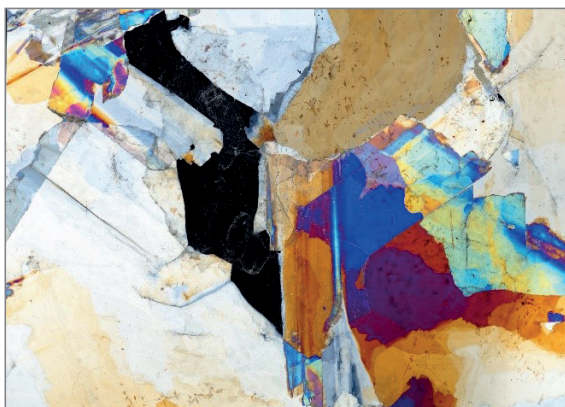
En 2014, une exposition a eu lieu à la Fondation Gulbenkian à Paris. Le titre en est *La taille de ce vent est un triangle dans l'eau*. La même année, le Centre régional de la photographie (Douchy-les-Mines, France) lui propose une exposition intitulée *Backstage 2*.

En 2011, suite à une exposition mêlant photographies et installation vidéo (Close-up) se tenant au Musée Collection Berardo (Lisbonne), elle reçoit le BesPhoto 2011, important prix récompensant tous les ans un artiste photographe.

En même temps, elle présente aussi une exposition intitulée *Temporada* à Appleton Square à Lisbonne présentant un ensemble photographique et une installation vidéo interactive dont le titre est *Grândola*.

Toujours en 2011 au Brésil, deux expositions monographiques sont conjointement réalisées à la Estação Pinacoteca de São Paulo ainsi qu'à la Galeria Vermelho, galerie avec laquelle elle collabore régulièrement.

En outre, son travail est régulièrement présenté dans les foires internationales telles que Fiac (Paris), Paris Photo (Paris), Zonamaco (Mexico) et ses œuvres présentes dans des collections publiques et privées.



LÉA BARBAZANGES
 > Ligne de mica et
 dessin sur tôle

LIGNE DE MICA, détail, 2021
 ©JonathanBarbot

Présentée à l'étage de la Bergerie, *Ligne de mica* saisit le regard par ses couleurs intenses. L'œuvre est réalisée avec un minéral brillant et transparent tel celui que l'on voit dans le sable des sentiers du domaine de Kerguéhenec. Les propriétés optiques de ce minéral biréfringent permettent à l'artiste de jouer avec le caractère ondulatoire de la lumière et de faire apparaître les teintes de Newton. Ce sont les mêmes couleurs que l'on observe sur les bulles de savon, elles changent en fonction du déplacement du spectateur.

Au rez-de-chaussée de la Bergerie, *Dessin sur tôle* est l'empreinte de déplacements de stylommatophores étudiés lors de sa résidence au domaine de Kerguéhenec. Le motif cartographique se révèle sur l'acier comme une calligraphie. Pour s'adapter au milieu terrestre, ces anciens animaux marins produisent un mucus fascinant, tantôt colle, tantôt lubrifiant, mais aussi du calcaire. Le travail de Léa Barbazanges met en valeur l'interdépendance entre le monde minéral, végétal et animal.

Léa Barbazanges, artiste héritière du minimalisme, emploie dans sa pratique la matière brute, donc souvent naturelle, depuis le début de sa carrière. Ses œuvres suscitent l'étonnement et interrogent notre regard sur la matière vivante et l'art. Les cristaux, les ailes d'insecte, les algues, sont autant de matériaux sublimés pour créer un moment d'attention singulier qui amène le spectateur à se questionner sur le vivant.

Née en 1985 à Rennes, Léa Barbazanges est diplômée de la Haute Ecole des arts du Rhin, et obtient le prix AWARE en 2014. Son exposition personnelle en 2014 à la galerie Xippas marque un tournant dans sa carrière. Son travail figure au salon du dessin contemporain Drawing Now au Carreau du Temple pendant sa résidence à la Cité Internationale des arts de Paris. Son œuvre déterminante *Cristaux* est exposée au *Voyage à Nantes*, à la fondation Fernet-Branca, au domaine de Chaumont-sur-Loire notamment. Elle est invitée à exposer dans des lieux patrimoniaux, avec *L'Art dans les chapelles*, ou encore au Château Monbazillac. En 2019, elle est choisie pour créer une sculpture monumentale dans le cadre du 1 % artistique pour le Pays Rhénan. Son horizon artistique s'ouvre aussi à des partenariats scientifiques, elle expose au Museum d'histoire naturelle de Paris en 2012, travaille en collaboration avec Sylvain Ravy, chercheur au CNRS, et est lauréate du prix Diagonale Paris Saclay pour MicaPenrose, présentée à la biennale Nemo au 104 à Paris.

En 2020, elle participe à l'exposition *L'œil de Huysmans, Manet, Degas, Moreau* au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg (MAMCS). Le triptyque clôt le parcours du spectateur en le confrontant à la beauté lumineuse du minéral, il fait aujourd'hui partie des collections du musée.

Le musée Ziem publie sa monographie à l'occasion de son exposition personnelle *A la lisière du visible* en 2021-2022.